

## VIRGILE SOLIS



VIRGILE SOLIS, né à Nuremberg en 1514 et mort dans la même ville en 1570, appartient à une catégorie de graveurs qu'on distingue communément sous le nom de *petits maîtres* à cause de l'exigüité de leurs œuvres. Une immense quantité d'ouvrages portent le monogramme de cet artiste, et comme il se faisait beaucoup aider dans son travail, leur valeur est nécessairement fort inégale. Son portrait est accompagné d'une inscription sur laquelle on lit : « J'ai formé maint artiste et les artistes m'appelaient leur père ». Solis a peint, enluminé des estampes, gravé au burin et à l'eau-forte, et fait une multitude de dessins, en vue des gravures sur bois qui s'exécutaient ensuite sous sa direction. Bien qu'il ait abordé tous les genres, qu'il ait reproduit des tableaux de Raphaël, gravé une suite de portraits des rois de France, fait des dessins pour les *Métamorphoses* d'Ovide, les *Fables* d'Ésope, etc, c'est surtout comme ornemaniste qu'il est connu, et c'est seulement sous ce point de vue que nous voulons en parler aujourd'hui. Si l'on veut apprécier sa valeur sous ce rapport, il faut d'abord se rappeler que l'époque où il produisit ses travaux fut celle du grand développement de la Renaissance Italienne.

Pour les gens du Nord ayant peu ou point voyagé, cette évolution fut réellement une initiation à des principes d'ordre et de sagesse, dont ils reconnurent la supériorité en les appliquant à leur façon d'une part, à l'aide des formules orientales propagées en Italie par les artistes grecs lorsqu'ils y arrivèrent après la chute de Constantinople en 1453 ; formules que Venise avait déjà contribué à faire connaître avec son commerce levantin ; d'autre part, avec le secours de la volute menui-